

1894
2024

LA CHARTE QUAREGNON

1894
2024

VENEZ CÉLÉBRER AVEC
NOUS LES 130 ANS DE

LA CHARTE
QUAREGNON

M.Nikola Gérin,
Président de la Maison Culturelle,
M. Le Bourgmestre Damien Jenart,
Le Collège Communal,
Le Conseil d'Administration,
Mme Ophélie De cicco,
Directrice de la Maison Culturelle,
et toute l'équipe,

ont le plaisir de vous inviter
à la célébration des 130 ans
de La Charte de Quaregnon.

Hôtel de Ville de Quaregnon



Vendredi 29 mars 2024 à 19h
Vernissage de l'expo «Le dernier tweet d'Émile Vandervelde»

Mot d'ouverture
Introduction musicale - « Balade en sol mineur » de Christian Leroy
Présentation des artistes
Drink

Samedi 30 mars 2024 à 18h00
Conférence «La Charte, symbole des droits humains»

Conférence des Professeur.e.s Paul Aron et Dominique-Paule Decoster
Présentation et projection du court-métrage
réalisé par les enfants des écoles de Quaregnon avec le CEC Blanc Murmure
Drink

*Réservation indispensable par téléphone au 065 78 19 50 ou par mail à l'adresse bonjour@maisonculturellequaregnon.be avant le 25 mars 2024
À l'issue de ces deux événements, l'Administration Communale de Quaregnon vous convie à la projection d'un video mapping sur la façade de l'Hôtel de Ville.*

Adoptée le 26 mars 1894

1. Les richesses en général, et spécialement les moyens de production, sont ou des agents naturels ou les fruits du travail manuel et cérébral des générations antérieures, aussi bien que la génération actuelle; elles doivent par conséquent être considérées comme le patrimoine de l'humanité.

2. Le droit à la jouissance de ce patrimoine par les individus ou par les groupes ne peut avoir d'autre fondement que l'utilité sociale et d'autre but que d'assurer à tout être humain la plus grande somme possible de liberté et de bien-être.

3. La réalisation de cet idéal est incompatible avec le maintien du régime capitaliste qui divise la société en deux classes nécessairement antagonistes : l'une, qui peut jouir de la propriété sans travail ; l'autre, obligée d'abandonner une part de son produit à la classe possédante.

4. Les travailleurs ne peuvent attendre leur complet affranchissement que de la suppression des classes et d'une transformation radicale de la société actuelle. Cette transformation ne sera pas seulement favorable au prolétariat, mais à l'humanité tout entière ; néanmoins, comme elle est contraire aux intérêts immédiats de la classe possédante, l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.

5. Ils devront avoir pour but, dans l'ordre économique, d'assurer l'usage libre et gratuit de tous les moyens de production. Ce résultat ne pourra être atteint, dans une société où le travail collectif se substitue de plus en plus au travail individuel, que par l'appropriation collective des agents naturels et des instruments de travail

6. La transformation du régime capitaliste en régime collectiviste doit nécessairement être accompagnée de transformations corrélatives :

a. Dans l'ordre moral, par le développement des sentiments altruistes et par la pratique de la solidarité ;

b. Dans l'ordre politique, par la transformation de l'Etat en administration des choses.

7. Le socialisme doit donc poursuivre simultanément l'émancipation économique, morale et politique du prolétariat.

Néanmoins, le point de vue économique doit être dominant, car la concentration des capitaux entre les mains d'une seule classe constitue la base de toutes les autres formes de sa domination.

Le Parti Ouvrier déclare :

1. Qu'il se considère comme le représentant, non seulement de la classe ouvrière, mais de tous les opprimés, sans distinction de nationalité, de culte, de race ou de sexe.

2. Que les socialistes de tous les pays doivent être solidaires, l'émancipation des travailleurs n'étant par une œuvre nationale, mais internationale.

3. Que, dans leur lutte contre la classe capitaliste, les travailleurs doivent combattre par tous les moyens qui sont en leur pouvoir, et notamment par l'action politique, le développement des associations libres et l'incessante propagation des principes socialistes.

VENDREDI

29 MARS 2024

Le vernissage de l'exposition, le vendredi 29 mars 2024, se déroulera en plusieurs temps.

- › Pour le mot d'ouverture, M. le Président de la Maison Culturelle de Quaregnon et M.le Bourgmestre, Damien Jenart donneront la réplique à Daniel Decot.
- › Suit ensuite, une introduction musicale au piano de Christian Leroy, *Balade en sol mineur* composée à l'occasion des 100 ans de la Charte.
- › Les artistes viendront ensuite présenter leur travail exposé.
- › La soirée se clôturera par un moment convivial autour d'un verre.
À cette occasion, la brasserie Racine Carré a brassé une édition spéciale de bières de saison.

UNE EXPOSITION LE DERNIER TWEET D'ÉMILE VANDERVELDE

Le titre de l'exposition « Le dernier Tweet d'Émile Vandervelde » donne le ton... Cette exposition s'inscrit dans une démarche actuelle plutôt que commémorative. Elle pose la question de la place de La Charte et ses idées aujourd'hui. La Maison Culturelle de Quaregnon a donc invité 5 artistes contemporains à se pencher sur cette grande question. Chacun nous livre, avec sa sensibilité propre, son regard sur le monde actuel, 130 ans après La Charte.

SARA CONTI - *Dessin/illustration*

Artiste belge d'origine italienne, elle a étudié à l'E.S.A.P.V de Mons.

Après avoir été chanteuse dans un groupe de rock, Sara Conti s'est fait connaître avec ses collages urbains de grand format, travail titanesque qui la tiendra occupée pendant 10 ans. Son médium est le dessin, très personnel, entre graphisme coloré, découpage et ligne claire.

Ses lieux d'action : l'espace public, la galerie d'art, le livre illustré. L'imagination, ici, est au pouvoir, débordante, corrélée à la réalité souvent la plus quotidienne qui soit.

Sara Conti est une dessinatrice hors pair et une spécialiste des fresques dessinées, de grand format souvent. Elle utilise volontiers les murs publics pour des compositions imaginatives au trait fin et au fort contenu symbolique.

Son sujet d'élection est la condition humaine, qu'elle aborde sous l'angle de l'allégorie, de la mythologie, de la simplicité et de l'univers enfantin.

Ses thèmes de prédilection ? Notre présence au monde, l'amour et la rencontre, la féminité aussi. Sur le plan plastique et esthétique, la « méthode » de Sara Conti vise l'accroche visuelle, et ce, d'user de cette stratégie créative efficiente : simplifier propos et dessin d'un même allant en amenant le spectateur de ses œuvres à une compréhension immédiate et essentialiste.

Sara Conti ? Un cumul de simplicité graphique, d'inventivité plastique et d'imaginaire réaliste et lisible. Cette recette au point depuis les débuts de l'artiste, dans les années 2000, ourle une œuvre dessinée unique en son genre, généreuse, en apparence pas loin d'être naïve mais au vrai, très signifiante.

AMÉLIE KESTERMANS - *Installation sonore*

Depuis plus de 20 ans, Amélie Kestermans est spécialisée dans la création vidéo pour le secteur culturel. Autodidacte, la photo, le son et la création de scénographies vidéo pour le théâtre font partie de son parcours. Depuis peu, Amélie a commencé des recherches autour de la fluorescence, ce qui lui permet aujourd'hui de vous présenter des projets lumineux, colorés et personnels.

Elle a choisi de faire un parallèle avec le texte de «L'Internationale». En effet, de son point de vue, La Charte de Quaregnon et «L'Internationale» partagent plusieurs points communs dans leurs aspirations : justice sociale, égalité, solidarité et émancipation pour tous les opprimés, sans distinction de nationalité, de culte, de race ou de sexe.

S'il y a eu des progrès dans cet idéal, le combat est-il encore en cours ou est-il en train de s'estomper ?

LAURENT QUILLET - *Installation vidéo*

Mettre en avant ce qui est, donner de l'intérêt à la futilité, dans ses multiples propositions le plasticien Laurent Quillet obtient une confrontation positive entre l'humain et l'univers, de sa valeur dans son espace, des faits et mouvements de l'homme et des planètes, de la relation établie entre le petit et le grand, du contenu et du contenant. Le constat fait partie intégrante de son oeuvre, qu'il soit exploité grâce au médium vidéo, dessins, écrit ou sonore, les données composant chacune de ses réalisations offrent une réalité sur différents moments composant une vie humaine : mouvement, voix, échange, présence/absence, perception, ressenti. Par son retour aux sources, les valeurs intimes qu'il expose deviennent alors universelles.

FRANÇOIS RODRIGUES DE OLIVEIRA - *Photographie*

François Rodrigues De Oliveira, également connu sous le nom de Francis RODEO, est un créatif et un curieux de nature. Il s'intéresse et s'imprègne des éléments qui l'entourent pour créer. Pour lui, les différents sons, images/couleurs, textures et mouvements sont des éléments bruts d'inspiration, qu'il utilise pour composer en fonction de ses idées.

Cela explique la multitude de techniques qu'il utilise dans ses propositions artistiques. Que ce soit le dessin, la photographie, la vidéo, la sculpture, les arts numériques, conceptuels, ou les installations, il explore différents moyens d'expression plutôt que de se conformer aux «arts classiques».

Dans le cadre de l'exposition anniversaire de la Charte de Quaregnon, l'une de ses photographies représente une figure d'autorité fermant les yeux. D'apparence stricte mais débraillée, elle semble à bout. Une scène d'émeute est mêlée à cette représentation. L'isolier et l'urne font un pied de nez à toutes ces revendications passées à la trappe, qui n'ont jamais abouti.

OLIVIER SONCK - *Gravure/sérigraphie*

Formé aux arts graphiques et à l'image imprimée, Olivier Sonck a délaissé l'image depuis quelques années au profit des mots et des jeux de langage. Privilégiant la formule courte, il utilise autant les sonorités du langage que le sens donné aux mots, surtout celui qui s'étirole rapidement ! Ces mots sont imprimés sur différentes matières évoquant l'histoire de l'image imprimée et de l'imprimerie : plomb, bois, cuivre, papier.

Pour les 130 ans de la Charte de Quaregnon, il a voulu évoquer les 3 derniers points qui terminent ce document historique. Il en a fait 3 livres qui sont plutôt des registres, des livres de compte, que l'on feuillette horizontalement. Ces registres épais sont conçus en papier noir, ils semblent rescapés d'un incendie, abîmés par le feu mais pourtant presque intacts. Ils sont conçus comme des reliques de musée, très fragiles. Des livres qu'on a sauvés de la destruction. On peut difficilement les ouvrir sans les détruire davantage, peut-être rassemblent-ils des idées ayant cours au siècle dernier ? Le contenu est-il encore lisible ? S'agit-il d'un inventaire, les comptes des 130 dernières années ? Sur la couverture de

ces registres, on peut encore lire les titres suivants : «Mes drames et mes cieux/Chanter rancœur/Demain éteint notre jour», dans une typographie vieillotte. Chacun des titres répond précisément aux trois points terminant la Charte, dans un jeu de langage un peu pessimiste.

Le Parti ouvrier déclare,

Qu'il se considère comme le représentant, non seulement de la classe ouvrière, mais de tous les opprimés, sans distinction de nationalité, de culte, de race ou de sexe ; «Mes drames et mes cieux»

Que les socialistes de tous les pays doivent être solidaires, l'émancipation des travailleurs n'étant pas une œuvre nationale, mais internationale ; «Chanter rancœur»

Que, dans leur lutte contre la classe capitaliste, les travailleurs doivent combattre par tous les moyens qui sont en leur pouvoir, et notamment par l'action politique, le développement des associations libres et l'incessante propagation des principes socialistes. «Demain éteint notre jour»

On peut y comprendre une réflexion un peu grinçante et désabusée sur un texte qui développait déjà de bons principes : l'égalité Femme/Homme, le respect de la différence, de race, de religion, la solidarité entre travailleurs et l'action politique à visage humain et social. Les 3 formules peuvent toutefois être perçues différemment selon les humeurs des lecteurs.

UNE PLANCHE BD

Il faut savoir que la bande dessinée et l'illustration tiennent une place importante dans la programmation de la Maison Culturelle de Quaregnon.

Un des défis de notre centre culturel est de valoriser le patrimoine du territoire sans pour autant faire peser une nostalgie du passé.

La rencontre de ce patrimoine historique et la bande dessinée s'est donc imposée comme le support idéal pour raconter la Charte.

Notre choix s'est porté sur le dessinateur Sergio Salma dont l'un des sujets de prédilection est le Borinage.



SERGIO SALMA

Né à Charleroi en 1960 de parents italiens, Sergio Salma a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Mons. En 1983, il publiait pour la première fois dans le journal Spirou et aux éditions Casterman.

À ses débuts, il touche à tout, BD jeunesse, étude des classiques... Deux voies se précisent par la suite l'humour adulte et la jeunesse avec notamment la BD Nathalie pour Casterman.

Il est avide de découverte, tout est prétexte à créer une BD. En 2012, son lieu de naissance y étant sûrement pour quelque chose, Sergio Salma publie Marcinelle 1956, plus tard il réalise Pays Noir. Son travail de mémoire et son intérêt pour l'univers industriel et minier ont fait de lui, l'artiste tout indiqué pour créer la planche de BD qui marquera les 130 ans de la Charte de Quaregnon.

La Charte de Quaregnon 1894-2024

La Belgique est un pays riche grâce à ses industries, le charbon, le fer, le verre.

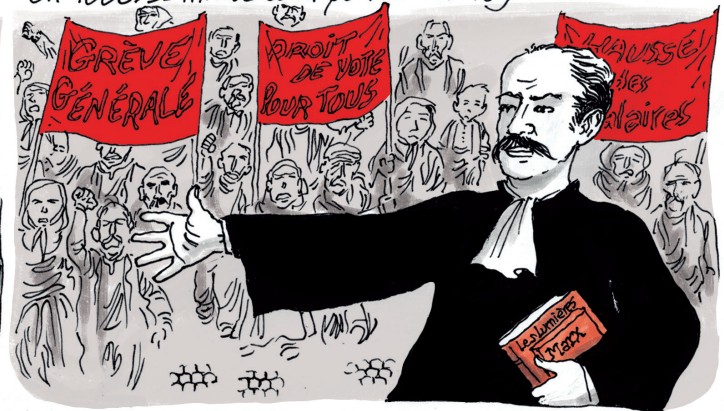


Les patrons capitalistes exploitent leur main-d'œuvre sans ménagement. Hommes, femmes et enfants.



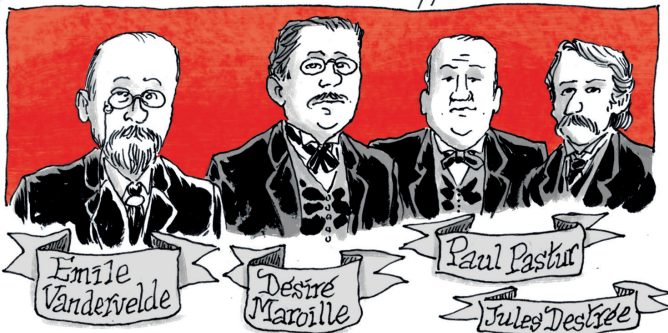
Des grèves éclatent pour réclamer des conditions de travail décentes, des salaires adaptés et justes. Des ouvriers, des ouvrières se lèvent et résistent.

L'avocat Alfred Defuisseaux (1843-1901), pour défendre les droits des travailleurs, écrit un Catechisme du peuple en 1886. Il milite aussi pour le suffrage universel.



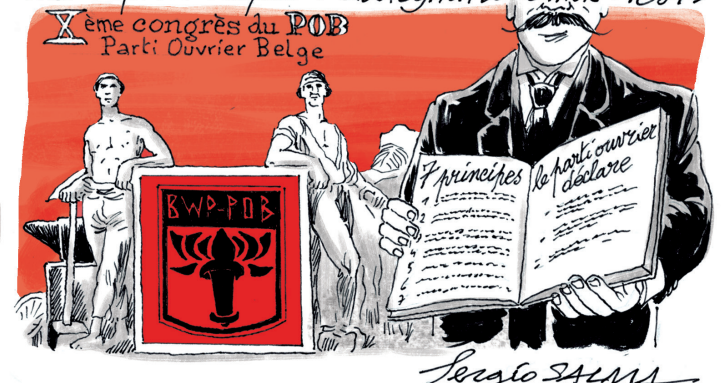
Les prolétaires doivent cesser d'être des esclaves. Une déclaration de principes est écrite. Son principal rédacteur est Emile Vandervelde, socialiste entouré de personnalités venant au secours des opprimés.

Le texte prône un partage équitable des richesses, une émancipation économique, morale et politique. L'Etat et le patronat n'étant pas près de céder...



...d'autres combats seront nécessaires pour obtenir une réglementation humaine du travail, une protection sociale qui permettront liberté et dignité.

Tous ces droits qui nous semblent aujourd'hui naturels furent acquis de haute lutte. Les prémices se trouvaient dans la Charte qui fut adoptée à Quaregnon le 26 mars 1894.



Sergio SALMA

S A M E D I

30 MARS 2024

La soirée du 30 mars posera la question du combat des Droits Humains aujourd'hui au regard de la Charte.

- › Pour ce faire, nous accueillerons les Professeur.e.s Paul Aron et Dominique-Paule Decoster.
- › Pour faire entendre la voix des adultes demain, nous pourrons assister à la projection du court-métrage réalisé par les enfants des écoles de Quaregnon avec le CEC Blanc Murmure.
- › La soirée se clôturera par un moment convivial autour d'un verre.
À cette occasion, la brasserie Racine Carré a brassé une édition spéciale de bières de saison.

LA CONFÉRENCE

Il s'agit certes, au départ, d'un texte politique...

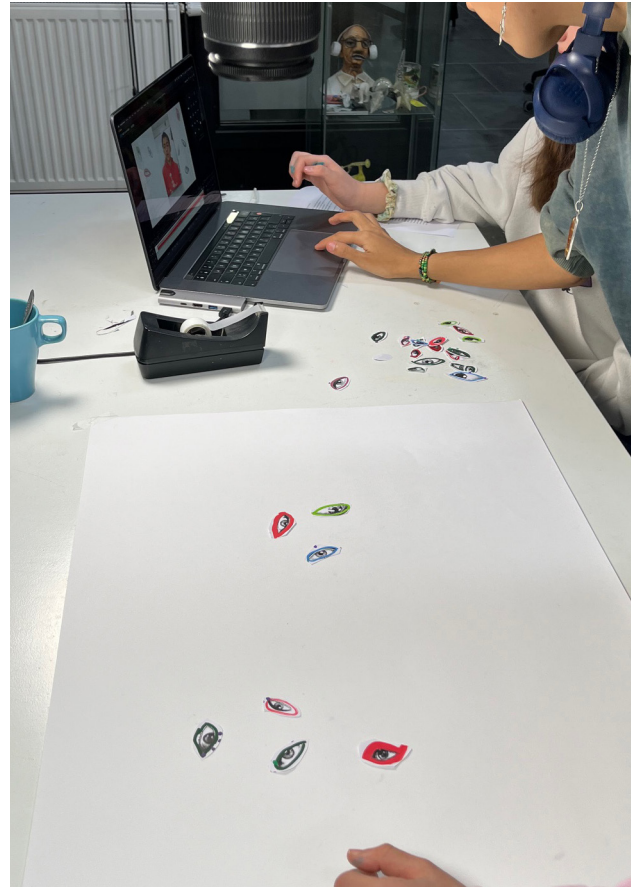
Cependant, inspirée par l'esprit progressiste des Lumières, la Charte de Quaregnon est aujourd'hui un symbole du combat pour les Droits Humains.

Il y a cent trente ans, une voix s'est élevée, portée par des centaines de milliers d'autres, afin de dénoncer les conditions de vie de la classe ouvrière et les atteintes à la dignité humaine. Intrinsicquement, cette voix, celle de la Charte, revendiquait l'accès aux droits sociaux, économiques et politiques pour le plus grand nombre.

Il s'agit, certes, d'une autre époque...

Pourtant, le combat pour les Droits Humains est toujours vif, et plus que jamais nécessaire. Dans ce contexte, les Professeur.e.s Paul Aron et Dominique-Paule Decoster nous entretiendront, chacun.e dans son domaine d'expertise, de ce combat pour les Droits Humains. Combat dont la Charte symbolise l'une des pierres fondatrices.

Paul Aron est docteur en philosophie et lettres, spécialiste de la littérature prolétarienne, et Dominique-Paule Decoster est sociologue des territoires, experte en développement local durable. Le premier nous éclairera sur les rapports complexes entre engagement politique et littérature chez des auteurs issus de la classe ouvrière. La seconde nous invitera à considérer qu'à l'heure actuelle, le combat pour les Droits Humains se joue avec force au niveau local. Dans les deux cas, la Charte de Quaregnon demeure un point de repère pour réfléchir le passé et penser l'avenir.



LE COURT-MÉTRAGE

Trois écoles primaires de Quaregnon ont travaillé à la réalisation d'un court-métrage pour célébrer les 130 ans de la Charte en collaboration avec le Centre d'Expression et de Créativité Blanc Murmure.

Plus de 60 heures d'ateliers avec 65 jeunes participants des écoles de Wasmuël, du Rivage et de l'Égalité ont mené à la création de ce film qui mêle vidéo et animation.

Par le biais du dessin, de la BD, de l'écriture de slogans, ils ont questionné les valeurs de la Charte et les ont transposées dans leur réalité...

Pas moins de 1500 images animées et 15 heures de séquences vidéo ont émergé de ces ateliers dédiés à l'élaboration du court-métrage en stop motion.

C'est quoi le stop motion ?

Le stop motion, également appelé animation image par image ou animation en volume, est une technique d'animation permettant de créer un mouvement à partir d'objets immobiles. Elle consiste à déplacer légèrement les objets ou les personnages entre chaque photo.

C'est quoi le CEC BLANC MURMURE ?

Blanc Murmure est un centre d'expression et de créativité reconnu par la FWB.

L'équipe est composée de trois artistes qui organisent des stages, des formations, des ateliers d'arts plastiques, d'illustration, de sculpture...

La démarche du CEC se veut inclusive et s'adresse à tous. Elle tend à sensibiliser, éveiller à la culture et à encourager l'expression artistique.